



# JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume IV.

Montréal, (Bas-Canada) Décembre, 1860.

No. 12.

**SOMMAIRE.**—LITTÉRATURE.—Poésie : Et homo factus est, Turqueti.—Le carillon du nouvel an, J. T. de St. Germain.—SCIENCE : Compte-rendu du cours d'histoire du Canada de M. Ferland à l'Université Laval, (suite).—Ornithologie Canadienne : Les Cygnes, par M. Lemoine, (suite).—Formation de nouvelles planètes.—ÉDUCATION.—Pédagogie : Piété et zèle, premières qualités d'un maître, Rollin.—Exercices pour les élèves des écoles.—Vers à apprendre par cœur : La Ferme, Deille.—Exercices de grammaire.—AVIS OFFICIELS : Nominations de commissaires d'école.—Diplômes accordés par les bureaux d'examineurs.—EDITORIAL : Le prochain recensement.—Rapport du Surintendant de l'Instruction publique du Bas-Canada pour 1858.—Extraits des rapports des Inspecteurs d'école, (suite).—Relation du voyage de S. A. R. le Prince de Galles en Amérique, (suite).—Adresses présentées par quelques maisons d'éducation au Prince de Galles (suite et fin).—Bulletin des publications et des réimpressions les plus récentes.—Paris, New-York, Toronto, Montréal.—Petite Revue Mensuelle.—NOUVELLES ET FAITS DIVERS : Bulletin de l'Instruction Publique.—Bulletin des Lettres.—Bulletin des connaissances utiles.

## LITTÉRATURE.

### POÉSIE.

#### ET HOMO FACTUS EST.

Il apparut enfin.—C'est sur une chaumière  
Que la flamme d'en haut, la divine lumière  
Tomba des cieus brillants ;  
Et c'était lui, cet homme, éclatante merveille,  
Après qui soupirait la terre déjà vieille  
De ses quatre mille ans.

C'était lui, lui, l'espoir des sages, des prophètes,  
Dans toutes leurs douleurs et dans toutes leurs fêtes,  
Lui, le prince des rois,  
Lui qui devait porter, pour nos maux, pour nos crimes,  
Sa tête rayonnante et ses deux mains sublimes  
Aux deux bras d'une croix.

Vient-il ? criait la foule à chaque aube nouvelle ;  
Et son regard tendu vers la sphère éternelle  
L'interrogeait en vain ;  
Mais tous la saluaient, la voûte encor déserte,  
Et chaque siècle, au seuil de sa fosse entr'ouverte,  
Murmurait : c'est demain !

C'est demain que luira l'étrincelante aurore !  
—Et les siècles passaient sans l'amener encore.  
Une nuit cependant,  
Nuit où les cieus lançaient une lumière étrange,  
L'éclair devint le jour, et le pied d'un archange  
Fendit l'espace ardent.

Il est né ! disait-il, au plus haut de la nue.  
Et la terre, à ce mot qui perçait l'étendue,

La terre chancela ;  
Et du fond de leur tombe, accourus pour entendre,  
Tous les vieux siècles morts secouèrent leur cendre  
En criant : Le voilà !

E. TURQUETY.

#### LE CARILLON DU NOUVEL AN. (1)

(Traduit de l'anglais de Tennyson.)

Ring out, wild bells, to the wild sky,  
The flying cloud, the frosty light;  
The year is dying in the night:  
Ring out, wild bells, and let him die.

TENNYSON.

Cloches, ne sonnez plus pour le ciel terne et sombre,  
Pour le brouillard glacé qui surnage dans l'ombre ;  
C'est un an qui s'éteint pour ne plus revenir :  
Cloches, ne sonnez plus et laissez-le finir.

Laissez là le passé ! laissez fuir dans la neige  
De nos temps de malheur le lugubre cortège ;  
Silence aux jours de mort, de deuil, de fausseté !  
—Sonnez pour la lumière et pour la vérité.

Silence aux noirs chagrins qui torturent les âmes,  
Silence à nos regrets, à nos foyers sans flammes ;  
Silence à l'opulent qui n'ouvre pas la main,  
Sonnez pour le réveil de tout le genre humain.

Silence aux longs débats, aux sanglantes querelles,  
Aux fureurs des partis, aux luttes éternelles ;  
Mais sonnez pour l'honneur, pour les nobles exploits,  
L'amendement des mœurs, la pureté des lois.

Silence aux vains soucis, à la misère, au crime,  
Au faible sans secours que le méchant opprime !  
Ne sonnez pas ! Silence au chantre des malheurs !  
Sonnez la poésie aux riantes couleurs.

Silence au faux orgueil et silence à l'envie,  
A la haine, au mépris, à la triste ironie !  
Mais sonnez pour l'amour du vrai, du bon, du beau ;  
Réveillez la vertu du fond de son tombeau.

Silence au spectre nu que la misère affame,  
A l'amour de l'argent qui nous dessèche l'âme ;  
Silence à nos mille ans de guerre sans honneur  
Mais sonnez pour mille ans de paix et de bonheur.

(1) Pour l'original voyez notre journal anglais, livraison de décembre 1857.